

## Lignes de force par Jean-Pierre Véran, grand témoin du colloque

**« Une civilisation démocratique ne pourra se sauver que si elle fait du langage de l'image un stimulant pour la réflexion critique pas une invitation à l'hypnose ».**

**Umberto Eco**

On retiendra de ce colloque, jumelé avec les Assises du journalisme, qui s'est pour partie déroulé au Conseil de l'Europe, la fécondité des échanges professionnels entre éducateurs et journalistes, confrontés, chacun dans leur domaine, à des questionnements similaires touchant à la vitalité démocratique à toutes les échelles. Est vitale, pour ces deux sphères, la référence à la démocratie fondée sur la réflexion critique.

**Ce témoignage s'organise en 3 temps - l'état des lieux, les questions en débat, les perspectives - incluant un point sur la formation des enseignants évoquée dans plusieurs ateliers du colloque.**

### L'état des lieux

La dimension politique de la question a été posée d'entrée de jeu par une représentante de la Commission européenne<sup>1</sup> : quel David est l'Europe face à l'impact économique et culturel des sept sociétés maîtresses de 90% de la production médiatique mondiale (presse, cinéma, télévision) ? Les enjeux économiques du compte d'exploitation d'un titre de presse comme les Dernières Nouvelles d'Alsace ont été rappelés par son directeur<sup>2</sup> lors d'une des tables rondes.

On a redit, dans les ateliers des Assises du journalisme comme dans ceux du colloque CLEMI-IUFM, l'importance et la stabilité des fondamentaux, éthiques, juridiques, avec l'exemple des chartes pour les journalistes, comme pour les élèves et les communautés scolaires. [Aux assises du journalisme, l'éthique, ça gratte](#) titrait *Libération* le 18 novembre.

La question de la temporalité a permis d'opposer le temps long de l'école comme le temps même plus court du traitement de l'information à l'immédiateté du numérique. Le changement du mode de lecture induit par le numérique a été pointé : on ne lit plus de manière linéaire mais par assemblage.

La création de l'identité adolescente aujourd'hui a fait l'objet d'une attention particulière : les identités multiples<sup>3</sup> (civile, virtuelle, narrative, agissante) conduisent à parler de « l'apprenant 2.0 » et de la « génération interconnectée ».

L'abolition des frontières, entre supports, entre pratiques, entre information et distraction, école et non école a été soulignée à plusieurs reprises.

### Questions en débat

Et le prof, et le journaliste dans tout ça ? Une intervenante a souligné en atelier chez les professeurs documentalistes une réticence au numérique encore forte, notamment par rapport aux réseaux sociaux.

---

<sup>1</sup> Conférence d'ouverture du colloque (16/11/10) : L'éducation aux médias, un projet européen par Maruja Gutierrez Diaz, chef de l'unité « Education tout au long de la vie, innovation et créativité », Commission Européenne.

<sup>2</sup> Jean-Claude Bonnaud, directeur général des [DNA](#) et président de l'[ARPEJ](#), grand témoin de la table-ronde (17/11/10) : *Nouveaux médias, nouvelles pratiques : quelles formations des (nouveaux) journalistes.*

<sup>3</sup> Cf. [le concept d'identité numérique](#) par Dominique Cardon

«Cela s'apprend. Cela s'enseigne-t-il ? » La question a été posée dès l'ouverture du colloque. On touche ici à la question du *learning* opposé au *teaching*, de l'apprendre en faisant, la question de l'« [empowerment](#) » des élèves, laquelle est notamment liée au passage, dans les établissements scolaires, du centre de documentation et d'information à un espace de culture de l'information, sur le modèle des [learning centers](#).

Le lien avec la citoyenneté a posé des questions fortes : quelle citoyenneté ? Citoyenneté européenne, planétaire, renforcée par la diffusion des images (dessin de presse, images vidéos...) ? Enfermement dans des communautés exclusives ou multi-appartenance citoyenne ?

A-t-on encore besoin du journaliste et du professeur ? N'assiste-t-on pas à une remise en cause de la professionnalité traditionnelle des uns et des autres ? Tous des coachs ? Pour ce qui est du monde de l'école, on a interrogé le miroir aux alouettes de la transparence apparente, et mis en lumière les architectes. On a posé la question de la clôture scolaire : sacralisation des savoirs, sanctuarisation de l'école ou porosité absolue entre les mondes et l'école ? On a parlé d'une crise de la forme scolaire française, une intervenante parlant même d'état de défaite en soulignant les dangers de l'exception éducative française.

### **La formation des enseignants**

*Dans les ateliers, la question de la nouvelle formation des enseignants a été largement évoquée. On a souligné :*

- *le score restreint de l'option médias proposées aux étudiants de master, expliqué par un utilitarisme lié au concours qui les éloigne de l'éducation aux médias,*
- *le poids des logiques disciplinaires,*
- *le fait que l'éducation aux médias relevant à la fois des sciences de l'éducation et de celles de l'information n'aurait sa vraie place ni ici ni là,*
- *la concurrence entre les éducations.*

*On a noté un point d'appui : les masters de documentation et des métiers de l'encadrement éducatif.*

### **Les enjeux de formation**

1. *Dans les masters, donner à tous les étudiants une culture multimédiatique commune (analyse, production, recherche, histoire du regard, déontologie) associée à une culture de la mobilité (vers une citoyenneté européenne)*
2. *Sortir, avec la perspective de la formation tout au long de la vie, de l'opposition entre formation initiale où tout se jouait et formation continue aléatoire et superflue. La formation des fonctionnaires stagiaires peut inclure, comme dans certaines académies, dans le tronc commun proposé à tous, l'éducation aux médias.*
3. *Dans le 1er degré, on a recommandé d'adosser l'éducation aux médias à des exercices liés aux pôles maîtrise de la langue écrite et orale.*

### **Perspectives**

Une première nécessité se dessine : décroiser le médiatique, l'informatique et l'infodocumentaire pour développer une culture de l'information digne de ce nom. De ce point de vue, les [Repères pour un parcours de formation à la culture de l'information](#) (DGESCO, octobre 2010) vont dans le bon sens.

Une deuxième option se dégage : ne pas penser didactique et discipline nouvelle, mais transdidactique et démarche transdisciplinaire (le *Parcours de formation à la culture de l'information* s'inscrit dans cette logique).

Il est urgent de penser les compétences médiatiques, d'assembler lecture, écriture, navigation, organisation<sup>4</sup> avec des objectifs émancipateurs d'exploration active et critique. Celle-ci devient essentielle pour échapper aux offres formatées selon les profils et identités numériques que composent nos traces laissées sur l'Internet. L'éducation aux médias vise avant tout à libérer le sujet, acteur d'une société démocratique.

Dans les écoles, on doit envisager de changer la classe, son organisation, la relation pédagogique ; changer le CDI, le faire évoluer vers un *learning center* ; enrichir la professionnalité enseignante pour être aussi coach, [community manager](#) ; établir une plus forte continuité entre temps d'enseignement, temps de vie scolaire, hors temps scolaire, rapprocher professeurs de disciplines, CPE et professeurs-documentalistes ; dépasser la guerre ou le cloisonnement des éducations : *moi, professeur, je dois faire aussi de l'éducation aux médias quand j'interviens en éducation au développement durable ou en parcours de découverte des métiers et des formations, pour faire mieux de l'EDD, du PDMF...comme je dois en faire dans ma discipline désormais pour mieux l'enseigner... .*

L'heure n'est-elle pas à l'abolition de la prééminence du transmissif dans la relation pédagogique, du vertical et du surplomb dans la relation entre les professionnels de l'information et leur public ? N'irions-nous pas vers des communautés apprenantes à l'école et hors d'elle, et des communautés informationnelles dans les médias et hors d'eux ?

Et si la « communauté éducative » existant dans les textes depuis la fin du siècle dernier se mettait à vivre grâce à un réseau social éducatif donnant sa pleine dimension aux timides [ENT](#) que nous connaissons aujourd'hui ? Rêvons d'une école associant élèves et parents à son fonctionnement sur le modèle de ce que certains médias d'information font avec leurs lecteurs !

Et si, par l'éducation aux médias numériques, se renforçait une formation des élèves à l'autonomie et à l'initiative, et à la responsabilité civique et sociale (compétences 6 et 7 du socle commun) ? On a besoins de repères, de symbolique aussi : les droits de l'homme et l'éducation aux médias ont partie liée. Ce faisant, on relie la culture humaniste des Lumières et la culture de la génération interconnectée. L'école de l'ère numérique n'a pas à être école numérisée, exclusivement numérique, mais doit s'appuyer sur l'héritage culturel qu'elle a mission de transmettre, sur les valeurs de la République que ses personnels ont le devoir de mettre en œuvre dans leur exercice professionnel pour répondre aux besoins culturels nouveaux.

Jean-Pierre Véran  
IA-IPR EVS 2000-2010  
Référént éducation aux médias  
Formateur associé IUFM de l'académie de Montpellier – Université Montpellier 2

---

<sup>4</sup> Intervention « Littératie médiatique, quelques compétences » par Pierre Fastrez, membre du [GReMS](#), Université catholique de Louvain